

Cantonales à Rouen : Ceux qui n'ont aucune chance

Par *PAUL MOUCHEL*

Créé le 11/03/2011 07:37

Pas facile de partir à une élection lorsqu'il est acquis qu'elle est perdue d'avance. A Rouen, dans les quatre cantons à renouveler dans les élections cantonales des 20 et 27 mars, ils sont une poignée dans ce cas. Gabriel Calippe concède à se ranger « dans ces challengers qui n'ont aucune chance ». Pour le candidat du Parti ouvrier indépendant dans le 4e canton, l'essentiel est ailleurs. « Nous souhaitons alerter sur deux questions : le consensus droite-gauche, qui permet notamment la suppression de centaines de postes au CHU Charles-Nicolle de Rouen », détaille le cheminot retraité. Son combat consiste à éclairer sur les ravages que font au niveau local les choix effectués à l'échelon politique supérieur. « De la même façon, les réductions de poste d'enseignants nous préoccupent. Dans le 4e canton, quatre à cinq classes pourraient être concernées. »

Les candidats rouennais du parti de la décroissance sont sur la même longueur d'onde. « Aucune chance d'être élus », lancent en chœur Isabelle Plouchard et Philippe Renoult, respectivement à l'affiche dans le 6e canton de Rouen et à Saint-Etienne-du-Rouvray.

Bulletin à télécharger

« Je suis sûre d'avoir au moins deux voix, car je connais deux décroissants qui habitent le 6e canton », sourit Isabelle Plouchard. « Une cinquantaine de voix, ce serait très bien. »

Candidats pour la première fois, les décroissants font avec les moyens du bord : une centaine d'euros pour la campagne par candidat, et des bulletins de vote à télécharger sur internet : « Une démarche à la fois économique et environnementale. Il faut savoir que la préfecture demande deux fois plus de bulletins de vote que le nombre d'électeurs. La moitié est envoyée avec les professions de foi, l'autre est présente dans les bureaux de vote. »

Là aussi, la visibilité politique des néo-candidats, les relais médiatiques, contribuent à faire passer leurs idées : « Sobriété, simplicité et sortie d'une croissance illimitée dans un monde limité, un partage des richesses. » « Et qu'elles soient reprises par d'autres politiques, cela nous suffit. Nous espérons que ces idées, autour de l'énergie, de l'alternative au pétrole, pèseront sur le débat présidentiel. » Une élection où les décroissants n'ont pas prévu de candidat. « Ce serait irréaliste. Mais nous nous présenterons aux législatives, pour lesquelles nous espérons être mieux structurés. » Dans l'immédiat, les décroissants se satisfont de présenter cinq candidats en Seine-Maritime (3 à Rouen et 2 au Havre), sur les dix en lice dans toute la France.

Plus d'infos sur decroissance.lehavre.free.fr

et au 06.73.76.06.12 pour le POI.

Photos / vidéos

Auteur :

Légende : Gabriel Calippe se range de lui-même dans les candidats qui ne seront pas élus

Visuel 1:



Auteur :

Légende : Philippe Renoult et Isabelle Plouchard, candidats « décroissants » à Saint-Etienne-du-Rouvray et dans le 6e canton de Rouen

Visuel 2:



URL source: <http://www.paris-normandie.fr/article/politique/cantonalessa-rouen-ceux-qui-nont-aucune-chance>